

La BD à tous les étages

29 MAI
4 NOVEMBRE
2024

Centre
Pompidou



Expositions

Bande dessinée (1964–2024)
La bande dessinée au Musée
Corto Maltese. Une vie romanesque
Tenir tête, une exposition atelier de Marion Fayolle
Revue Lagon, le chemin de terre

Événements les week-ends

Dossier de presse

Direction de la communication
et du numérique

centrepompidou.fr

Attachées de presse

Céline Janvier
01 44 78 43 82
celine.janvier@centrepompidou.fr

Marine Prévot
01 44 78 48 56
marine.prevot@centrepompidou.fr

Visite presse le 28 mai 2024
Sur invitation

La BD à tous les étages

Du 29 mai au 4 novembre 2024

- « **Bande dessinée, 1964 - 2024** » | Exposition
Galerie 2, niveau 6
- « **La bande dessinée au Musée** » | Accrochage
Musée, niveau 5
- « **Corto Maltese, une vie romanesque** » | Exposition
Bibliothèque publique d'information, niveau 2

Du 29 mai au 6 janvier 2025

- « **Tenir tête** ». Une exposition-atelier de Marion Fayolle
Galerie des enfants, niveau 1, Forum

Du 29 mai au 19 août 2024

- « **Revue Lagon, le chemin de terre** » | Exposition
Niveau -1

Du 29 mai au 7 juillet 2024

- « **La BD hors des cases** » | Programmation vivante
Niveau -1 et Forum



Dossier de presse

10 mai 2024

Direction de la communication et du numérique

Directrice
Geneviève Paire

Responsable du pôle presse
Dorothee Mireux

Attachées de presse
Céline Janvier
01 44 78 43 82
celine.janvier@centrepompidou.fr

Marine Prévot
01 44 78 48 56
marine.prevot@centrepompidou.fr

Assistées de
Antoine Martin Charlot
01 44 78 12 49
antoine.martin-charlot@centrepompidou.fr

En partenariat média avec



Télérama

TRANSFUGE



france.tv



La BD à tous les étages

Du 29 mai au 4 novembre 2024

Galerie 2, Musée, Bibliothèque publique d'information, Galerie des enfants, niveau -1

Célébration exceptionnelle du 9^e art, en partenariat avec le Fonds Hélène & Édouard Leclerc, l'événement « La BD à tous les étages » explore cette expression artistique dans toute sa diversité, se déployant dans tous les espaces du Centre Pompidou. Avec des expositions emblématiques telles que « Bande dessinée et vie quotidienne » dès 1977, « Héros de papier, les récits complets des années 50 » en 1988 ou encore « Hergé » en 2006, le Centre Pompidou a été l'une des institutions pionnières dans la reconnaissance de la bande dessinée en tant qu'art majeur. Fidèle à cet héritage d'innovation et de partage de la diversité artistique, « La BD à tous les étages » offre une immersion complète dans les multiples univers du genre.

Véritable traversée de l'histoire moderne et contemporaine du médium, l'exposition « Bande dessinée, 1964 - 2024 », présentée au niveau 6, met en dialogue pour la première fois en France ses trois principaux foyers d'expression - la création européenne, les mangas asiatiques et les comics américains. En douze thématiques et par un jeu d'échos inattendus entre les auteurs, elle convoque les imaginaires de la bande dessinée, les émotions qu'elle suscite, ainsi que la diversité des techniques employées.

Au cœur du Musée, un niveau plus bas, six monographies de maîtres historiques de la bande dessinée, Edmond-François Calvo, Will Eisner, Hergé, George Herriman, Winsor McCay et Geo McManus, sont exposées en résonance avec le parcours permanent de la collection moderne (1900-1960). En parallèle, dans plusieurs salles et traverses, des auteurs contemporains - Blutch, Dominique Goblet, Catherine Meurisse ou encore Chris Ware - exposent des planches en dialogue avec des chefs-d'œuvre de la collection signés René Magritte, Mark Rothko, Francis Picabia ou Theo Van Doesburg.

Au niveau 2, c'est Corto Maltese, le héros emblématique d'Hugo Pratt, qui investit les espaces de la Bibliothèque publique d'information (Bpi) avec une exposition explorant la dimension romanesque des albums de la série. Le récit de ses pérégrinations est parsemé de références et de citations littéraires qui viennent donner une dimension sensible à cette odyssée.



L'exposition « Corto Maltese, une vie romanesque » s'inscrit dans une riche histoire de la Bpi avec la bande dessinée. La bibliothèque programme depuis de nombreuses années des rencontres et des expositions autour de l'œuvre dessinée de grands artistes : « Claire Bretécher » (2015), « Gaston, au-delà de Lagaffe » (2016), « Riad Sattouf, l'écriture dessinée » (2019), « Catherine Meurisse, la vie en dessin » (2020), « Chris Ware » (2022) ou encore « Posy Simmonds, dessiner la littérature » visible jusqu'au 1^{er} avril 2024.

Pour le jeune public, l'autrice et illustratrice Marion Fayolle transforme la Galerie des enfants en installation immersive autour du thème du campement nomade. Chacune des « tentes-têtes » de son exposition-atelier « Tenir tête », imaginée en écho à son travail graphique, abrite des moments de partage, de découverte et d'étonnement.

L'exploration des mondes de la bande dessinée ne serait pas complète sans une invitation à découvrir ses formes les plus contemporaines, aventureuses et expérimentales. La revue *Lagon*, véritable laboratoire dédié depuis 2014 aux autrices et auteurs émergents, s'installe dans les espaces du niveau -1 avec l'exposition « Revue Lagon, le chemin de terre ». Elle présente les pages d'une revue idéale, composée de différents types de sources et d'impressions.

Enfin, une programmation vivante « La BD hors des cases », enrichit et complète l'événement en proposant six week-ends de discussions, concerts, performances et ateliers du 29 mai au 7 juillet. Au fil de ces week-ends, le public est invité à une soirée mêlant musique et dessin en partenariat avec le Festival international de la bande dessinée d'Angoulême, à assister à l'enregistrement d'émissions de France culture consacrées à la BD, en compagnie d'invités exceptionnels, dans le studio délocalisé pour l'occasion, à des rencontres et conférences dans les espaces de l'exposition de la revue *Lagon*, tissant des liens entre la bande dessinée et d'autres pratiques artistiques, et à se plonger dans l'univers Marvel, avant de participer, en clôture, à l'esquisse d'un portrait actuel du manga.

En cette période où un large public, multiculturel et curieux, converge à Paris pour les Jeux olympiques et paralympiques de Paris 2024, « La BD à tous les étages » invite au rassemblement autour de cet art populaire et ambitieux. Grâce à une programmation joyeuse et foisonnante, chacune et chacun, amateur ou passionné, est plongé dans l'univers d'émerveillement de la bande dessinée.

L'événement « La BD à tous les étages » se poursuit également sur les réseaux sociaux !

Le Centre Pompidou passe commande à Livio Bernardo, Cyrielle Evrard, Salomé Lahoche, Lisa Mandel, Blanche Sabbah d'un *strip* ayant pour sujet l'établissement. Ils seront publiés sur le compte Instagram du Centre Pompidou pendant toute la durée de l'événement, à raison d'un par mois.

Le Centre Pompidou est sur :



Entretiens inédits, décryptages, portraits, points de vue... Le [Magazine du Centre Pompidou](#) célèbre aussi la bande dessinée dans toute sa diversité avec de nombreux articles exclusifs, dont l'un rédigé dans le cadre d'un partenariat éditorial Paris + par Art Basel x Centre Pompidou.



Cet événement est organisé en partenariat avec le Fonds Hélène & Édouard Leclerc



Le Fonds Hélène & Édouard (FHEL) pour la Culture, créé avec 500 chefs d'entreprises du mouvement Leclerc et un groupe d'entrepreneurs bretons, a présenté depuis 10 ans plus de 20 expositions majeures à Landerneau. Au principe de son fonctionnement : mobiliser pour chaque exposition un commissaire invité reconnu, expert dans le monde de l'art. Ainsi, de Marc Chagall, Pablo Picasso, Henry Moore et Alberto Giacometti à Gérard Fromanger, Vladimir Velickovic, Ernest Pignon-Ernest ou Françoise Petrovitch, une programmation très ouverte a déjà attiré près de 2 millions de visiteurs. Si les grandes monographies d'artistes ont participé à installer la notoriété du Fonds, les publics ont été nombreux à saluer l'originalité de la proposition imaginée avec l'Opéra national de Paris pour « 3^e scène » et de l'exposition « Cabinets de curiosités ». Multipliant les coopérations, le Fonds Leclerc prend activement part au rayonnement des projets à l'étranger. Il a notamment co-produit en 2017 l'exposition « Mitchell / Riopelle, un couple dans la démesure » aussi présentée à Québec et à Toronto. Dans une logique de décroisement des arts, la bande dessinée a été mise à l'honneur au FHEL dès 2013 avec l'exposition collective dédiée aux artistes des revues *Métal Hurlant* et *(À Suivre)* : Jean Giraud (Moebius), Philippe Druillet, Jacques Tardi, Enki Bilal, Florence Cestac, Comès, Chantal Montellier... Cette exposition a été reprise à Angoulême puis à Liège. C'est aussi à Landerneau qu'ont été organisées les importantes rétrospectives dédiées à Lorenzo Mattotti (présentée ensuite en Italie) et très récemment à Enki Bilal. Lors de ces initiatives, les œuvres de 200 artistes du 9^e Art ont ainsi été valorisées.

Fort de cette expertise unique, le Fonds Hélène & Édouard Leclerc a répondu avec enthousiasme à la proposition de partenariat du Centre Pompidou souhaitant présenter en majesté à Paris la bande dessinée internationale de ces 60 dernières années.

Relations presse du Fonds Hélène & Édouard Leclerc

Claudine Colin Communication

Elsa Sarfati

elsa@claudinecolin.com

[06 98 32 08 78](tel:0698320878)

01 42 72 60 01



Sommaire

« Bande dessinée, 1964 - 2024 » Exposition Galerie 2, niveau 6	p. 7
« La bande dessinée au Musée » Accrochage Musée, niveau 5	p. 16
« Corto Maltese, une vie romanesque » Exposition Bibliothèque publique d'information, niveau 2	p. 22
« Tenir tête ». Une exposition-atelier de Marion Fayolle Galerie des enfants, niveau 1, Forum	p. 26
« Revue Lagon, le chemin de terre » Exposition Niveau -1	p. 32
« La BD hors des cases » Programmation vivante Niveau -1 et Forum	p. 35
À propos de l'affiche, créée par Fanny Michaëlis	p. 51

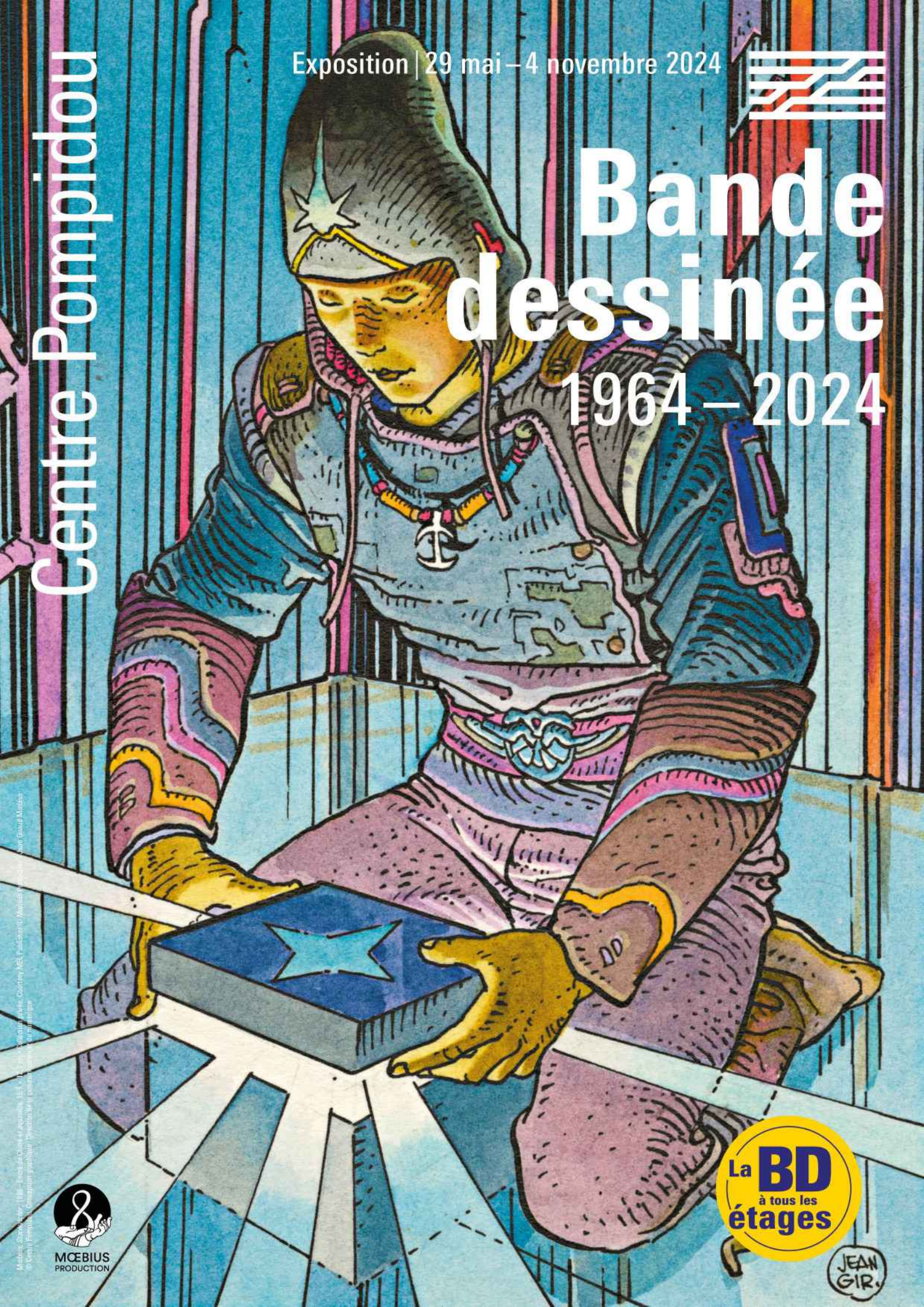
Centre Pompidou

Exposition | 29 mai – 4 novembre 2024



Bande dessinée

1964 – 2024



Milieu 2000, 1987, 1988, 1989, 1990, 1991, 1992, 1993, 1994, 1995, 1996, 1997, 1998, 1999, 2000, 2001, 2002, 2003, 2004, 2005, 2006, 2007, 2008, 2009, 2010, 2011, 2012, 2013, 2014, 2015, 2016, 2017, 2018, 2019, 2020, 2021, 2022, 2023, 2024





Exposition

Bande dessinée, 1964-2024

Du 29 mai au 4 novembre 2024

Galerie 2, niveau 6

Commissariat

Anne Lemonnier, attachée de conservation, Musée national d'art moderne, Centre Pompidou et **Emmanuèle Payen**, directrice du département développement culturel et cinéma, Bibliothèque publique d'information

Conseillers scientifiques

Thierry Groensteen, historien de la bande dessinée, ancien directeur du Musée de la bande dessinée à la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image à Angoulême et **Lucas Hureau**, directeur de MEL Compagnie des arts et du label MEL Publisher

Pour la première fois en France, le Centre Pompidou, en partenariat avec le Fonds Hélène & Edouard Leclerc, met en dialogue les trois principaux foyers d'expression de la bande dessinée - la création européenne, les mangas asiatiques et les comics américains - et propose une immersion exceptionnelle dans les multiples univers du 9^e art. Véritable traversée de l'histoire moderne et contemporaine du médium, elle convie les visiteurs à découvrir ses évolutions au fil des décennies, des foisonnements graphiques de l'underground aux styles contemporains les plus abstraits.

L'exposition s'ouvre sur le tournant des années 1960, marqué par l'avènement de la contre-culture. Partout dans le monde, alors que la bande dessinée est encore perçue comme un divertissement pour la jeunesse, des initiatives éditoriales s'adressent résolument à un public adulte. En France, *Hara-Kiri*, magazine « bête et méchant », offre à l'humour graphique de nouveaux territoires, tandis que les aventures de Barbarella de Jean-Claude Forest sont éditées en albums par Éric Losfeld. L'année 1964 voit le lancement au Japon du mensuel d'avant-garde *Garo*, qui décline sur différents modes le concept de bande dessinée d'auteur. En 1968, Robert Crumb s'impose avec *Zap Comix* comme le chef de file du mouvement underground aux États-Unis.

Avec le soutien de



et des Amis japonais du Centre Pompidou

Remerciements au Musée de la bande dessinée, CIBDI, Angoulême pour leurs prêts.

David B.
L'Ascension du Haut Mal, tome 6, 2003
 David B.
 Planche 1
 Encre de Chine
 50 × 32,5 cm
 Collection Thierry Mallet
 © David B. & L'Association, 2003



Posant les jalons des mondes multiples que cette révolution graphique a engendrés, un ensemble de planches d'auteurs majeurs de cette période, ainsi que de spectaculaires publications sont présentés dans la toute première salle. Autour d'un espace central, une scénographie en rayon déploie ensuite en douze thématiques le parcours de l'exposition, convoquant les imaginaires de la bande dessinée, les émotions qu'elle suscite, ainsi que la diversité des techniques artistiques employées. Plusieurs salons de lecture offrent au visiteur un temps de pause et d'approfondissement.

L'exposition propose aux visiteurs des échos inattendus entre les auteurs, s'arrêtant sur des œuvres majeures, permettant par exemple de découvrir le processus créatif de *Maus*, chef-d'œuvre d'Art Spiegelman, ou de s'immerger dans la suite de Lorenzo Mattotti inspirée par Bob Dylan. Des rencontres se forment autour des thèmes du rêve (avec un vaste ensemble de planches de Killoffer), du rire (avec des planches iconiques d'André Franquin, Gotlib, Claire Bretécher ou Catherine Meurisse), de l'anticipation (Osamu Tezuka, Philippe Druillet, Mœbius), du récit intime (Edmond Baudoin, Alison Bechdel, Ulli Lust) ou encore du récit mémoriel (Emmanuel Guibert, Marjane Satrapi). De grands ensembles de planches sont présentés, mais aussi des dessins de couverture, des carnets, dont des pièces dévoilées au public pour la première fois, des éléments de documentation ainsi que des dispositifs audiovisuels avec la diffusion d'entretiens d'auteurs inédits. La création numérique est aussi exposée (Zeina Abirached, Pénélope Bagieu, Martin Panchaud...) et des créations murales inédites, de Blutch et de Chris Ware, ouvrent et terminent le parcours d'exposition, donnant à la bande dessinée une dimension spectaculaire.

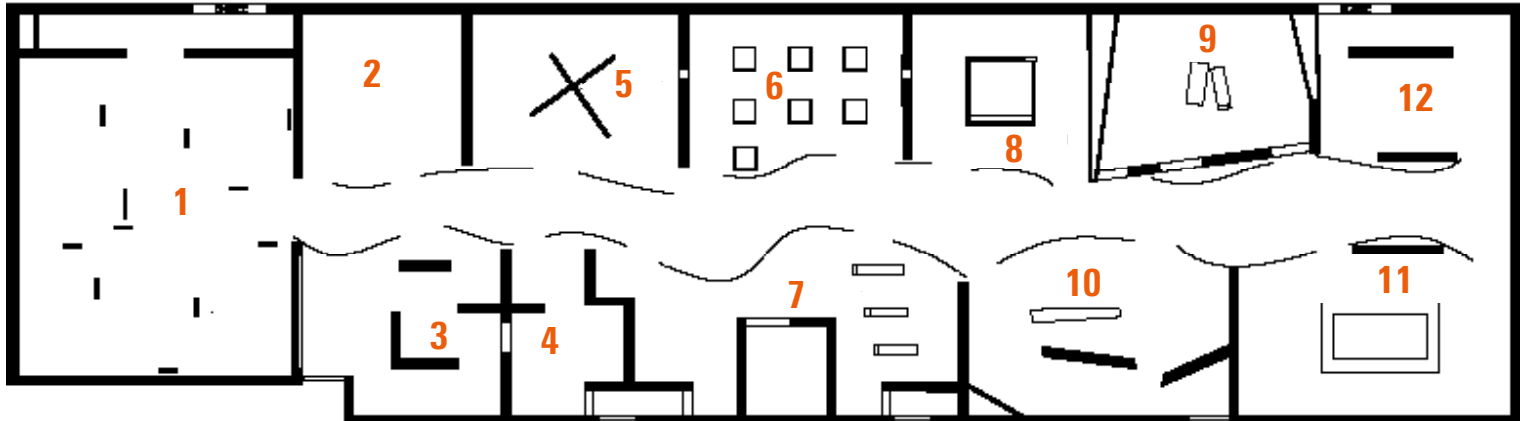
Les douze sections du parcours : Contre-culture, Effroi, Rêve, Rire, Couleur, noir et blanc, Histoire et mémoire, Écriture de soi, Au fil des jours, Littérature, Anticipation, Villes, Géométrie

Les autrices et auteurs présentés : Shin'ichi Abe, Zeina Abirached, Neal Adams, Charlie Adlard, Fujio Akatsuka, David B., Pénélope Bagieu, Alex Barbier, Dino Battaglia, Edmond Baudoin, Alison Bechdel, Enki Bilal, Christophe Blain, Stéphane Blanquet, Blutch, Émile Bravo, Alberto Breccia, Claire Bretécher, Nina Bunjevaca, Charles Burns, John Buscema, Florence Cestac, Olivia Clavel, Nicole Claveloux, Daniel Clowes, Gene Colan, Didier Comès, Guido Crepax, Robert Crumb, Rebecca Dautremer, Étienne Davodeau, Nicolas de Crécy, Ludovic Debeurme, Nicolas Devil, Julie Doucet, Philippe Druillet, Will Eisner, Brecht Evens, F'Murr, Marion Fayolle, Emil Ferris, Anke Feuchtenberger, Jean-Claude Forest, André Franquin, Fred, Fujiko Fujio, Gébé, Jochen Gerner, Dave Gibbons, Dominique Goblet, Gotlib, Emmanuel Guibert, Joanna Hellgren, Hergé, Hideshi Hino, Benito Jacovitti, Camille Jourdy, André Juillard, Gil Kane, Susumu Katsumata, Killoffer, Jack Kirby, Aline Kominsky-Crumb, Harvey Kurtzman, Loustal, Ulli Lust, Luz, Jay Lynch, Suehiro Maruo, Marc-Antoine Mathieu, Lorenzo Mattotti, Richard McGuire, Catherine Meurisse, Fanny Michaëlis, Mike Mignola, Frank Miller, Keizo Miyazaki, Shigeru Mizuki, Mœbius, Chantal Montellier, Morris, José Muñoz, Keiji Nakazawa, Fabrice Neaud, Thomas Ott, Martin Panchaud, Gary Panter, Frederik Peeters, Kiki Picasso, Loulou Picasso, Georges Pichard, Hugo Pratt, David Prudhomme, Pascal Rabaté, Reiser, Anouk Ricard, Joe Sacco, Marjane Satrapi, Riad Sattouf, François Schuiten, Charles M. Schulz, Seth, Marie Severin, Joann Sfar, Gilbert Shelton, Posy Simmonds, Anna Sommer, Art Spiegelman, Yu Takita, Gō Tanabe, Jirō Taniguchi, Jacques Tardi, Yoshihiro Tatsumi, Osamu Tezuka, Lewis Trondheim, Kuniko Tsurita, Albert Uderzo, Kazuo Umezu, Bernard Vidal, Chris Ware, Bill Watterson, Willem, S. Clay Wilson, Winshluss, Georges Wolinski, Bernie Wrightson, Yūichi Yokoyama, Zep.

Plan de l'exposition

Galerie 2, niveau 6

Scénographie : Laurence Le Bris



- 1. Contre-culture
- 2. Rire
- 3. Effroi
- 4. Rêve
- 5. Au fil des jours
- 6. Écriture de soi
- 7. Couleur, noir et blanc
- 8. Histoire et mémoire
- 9. Littérature
- 10. Anticipation
- 11. Villes
- 12. Géométrie

Sections de l'exposition

Salle 1 | Contre-culture

Dans les années 1960, alors que la bande dessinée est encore perçue comme un divertissement pour la jeunesse, s'amorce un processus de légitimation culturelle avec la naissance des premières associations de bédéphiles. Dans le même temps, partout dans le monde, des initiatives éditoriales s'adressent résolument à un public adulte. En France, *Hara-Kiri*, magazine « bête et méchant », offre à l'humour graphique de nouveaux territoires. En 1962, Jean-Claude Forest entame la publication des aventures de *Barbarella*, éditées en albums deux ans après par Éric Losfeld. 1964 voit le lancement au Japon du mensuel d'avant-garde *Garo*, qui décline sur différents modes le concept de bande dessinée d'auteur. En 1968, Robert Crumb s'impose avec *Zap Comix* comme le chef de file du mouvement underground aux États-Unis. Au sortir de cette décennie, la bande dessinée ne sera plus jamais la même.

Salle 2 | Rire

La bande dessinée descend aussi d'une autre tradition, celle de la caricature. Dans les journaux satiriques de la Belle Époque déjà, elle explore toutes les formes de l'histoire drôle en images, fournissant au septième art quelques-uns de ses gags les plus célèbres, comme celui de *l'arroseur arrosé*. L'humour cultive les formats courts : *strips*, histoires en une ou en deux pages. Le rire se décline ici de l'absurde à la satire, de l'humour grinçant à la parodie.

Salle 3 | Effroi

La bande dessinée d'horreur voit le jour aux États-Unis à la fin des années 1940 avec les publications de la maison d'édition EC Comics. La censure, imposée par le Comics Code Authority de 1954, met un coup d'arrêt à ce genre, qui persistera cependant, d'abord dans les revues *Eerie* et *Creepy* puis dans des séries comme *Tomb of Dracula*, *Swamp Thing* ou encore *Walking Dead*. Au Japon, l'horreur est un genre majeur du manga. Dès 1959, Shigeru Mizuki crée la série *Kitaro du cimetière*, plus connue sous le nom de *Kitaro le Repoussant*. Mais c'est avec Kazuo Umezu que l'horreur connaît son apogée. Hideshi Hino, Suehiro Maruo ou Junji Ito perpétuent cette tradition, repoussant toujours davantage les limites du genre.

Salle 4 | Rêve

Dans les univers dessinés, les mondes oniriques ont la même consistance que le réel. Depuis *Little Nemo in Slumberland* de Winsor McCay, certains personnages de bande dessinée explorent des univers parallèles empreints de merveilleux, renouvelés par l'avènement du surréalisme et du psychédéisme. Dans la période contemporaine, des artistes, tels Julie Doucet ou David B., se mettent à donner forme et consistance aux manifestations nocturnes de leur propre inconscient, le rêve apparaissant dès lors comme une voie de forage permettant de rejoindre le véritable Soi. Les fantômes s'y déploient librement et les situations sont marquées du sceau de l'étrange.



Art Spiegelman
Comics as a Medium for Self-Expression
 Illustration de couverture de *PRINT Magazine*,
 mai-juin 1981
 Encre de Chine, blanc opaque et aquarelle
 41,3 × 29,8 cm
 Collection Art Spiegelman « Comics as a Medium
 for Self Expression » by Art Spiegelman.
 © 1981, Art Spiegelman, used by permission
 of The Wylie Agency (UK) Limited



Gotlib
Rubrique-à-brac, tome 5, 1974
 Illustration de couverture
 Encre de Chine, 37,5 × 29 cm
 Collection Bernadette Bienfait Gotlib
 © Dargaud, 2024
 Scan réalisé avec l'aimable collaboration
 de la galerie Huberty & Breyne



Sections de l'exposition

Salle 5 | Au fil des jours

Longtemps la bande dessinée a privilégié l'action, le voyage, l'exotisme. Il n'en va plus de même dans la production contemporaine, qui propose des expériences de lecture plus contemplatives, introspectives, immobiles. Chris Ware dissèque ainsi le quotidien de personnes ordinaires habitant le même immeuble (*Building Stories*). Taniguchi se glisse dans les pas d'un *Homme qui marche*, McGuire retrace l'histoire d'un petit coin de l'Amérique profonde (*Here*). En choisissant des sujets plus minces, plus prosaïques, la BD interroge la condition des hommes et des femmes d'aujourd'hui et se découvre une nouvelle profondeur.

Salle 6 | Écriture de soi

L'autobiographie est un genre qui éclot tardivement dans la bande dessinée : à la fin des années 1960 au Japon, au début des années 1970 aux États-Unis. Se déclinant désormais sous des formes multiples – récits d'enfance, chroniques de la vie professionnelle, confessions intimes, autofiction, journaux, carnets, etc. –, elle est devenue au tournant du siècle un genre prolifique, l'un des principaux marqueurs de la contemporanéité et l'un des vecteurs de la féminisation du neuvième art.

Salle 7 | Couleur, noir et blanc

Parfois imposé par des contraintes économiques, le noir et blanc peut aussi être choisi pour sa puissance expressive propre. Nombreux sont les dessinateurs à avoir cultivé une esthétique du clair-obscur fondée sur la maîtrise de la lumière et la gestion graphique des contrastes. De la carte-à-gratter au dessin d'ombres, du trait à la tâche, chaque artiste impose sa technique. Cette salle présente également les grands maîtres de la couleur directe, qui consiste à peindre ses planches en développant, au moyen de tel ou tel médium (gouache, acrylique, encre, pastel, aquarelle), une approche picturale du dessin.

Salle 8 | Histoire et mémoire

Cette salle se focalise sur les événements tragiques du 20^e siècle, tels que la Première et la Seconde Guerre mondiale, l'instauration du régime islamique en Iran ou le drame du peuple palestinien. En effet, l'accent est mis ici sur des œuvres relevant du témoignage mémoriel, l'artiste évoquant sa propre participation aux événements évoqués, ou leur traversée par sa famille, par un proche. Seront ainsi confrontées les planches de Spiegelman, Nakazawa et Guibert sur 1939-1945, parallèlement au travail d'historien mené par Jacques Tardi dans plusieurs de ses albums.



Nicole Claveloux
Scénario d'Édith Zha
La Main verte, 1976
Planche 1
Encre de Chine, gouache et aérographe sur carton,
26 × 20 cm
Collection privée, Courtesy MEL Publisher
© Cornélius, 2019



Marjane Satrapi
Persepolis, tome 1, 2000
« Le foulard », planche 1
Encre de Chine, 40,5 × 29,7 cm
Collection privée, Courtesy MEL Publisher
© Marjane Satrapi & l'Association, 2000



Winshluss
Pinocchio, 2008
 (Librement inspiré du roman
 de Carlo Collodi, 1881)
 Planche 146
 Aquarelle, encre et correcteur
 32 x 22 cm
 Collection privée, Courtesy Galerie Georges-
 Philippe et Nathalie Vallois
 © Winshluss - 2008. Tadzio

Sections de l'exposition

Salle 9 | Littérature

La « littérature en estampes », ainsi que l'appelait Rodolphe Töpffer dans les années 1830, n'a pas mis longtemps à se confronter aux grandes œuvres de la littérature écrite. Des dessinateurs comme l'Italien Dino Battaglia ou l'Argentin Alberto Breccia ont signé de mémorables adaptations. Certaines transpositions dessinées jouent la carte de la fidélité au texte, mettant des images sur une trame narrative inchangée. Mais quand Posy Simmonds relit *Madame Bovary* ou Winshluss *Pinocchio*, il s'agit bel et bien d'une appropriation personnelle, libre et ironique.

Pour accompagner cette section de l'exposition, le Centre Pompidou s'associe à l'Ircam (Institut de recherche et coordination acoustique/musique) qui signe avec le compositeur Sébastien Gaxie la création d'*Echoes of Words and Drawings*, une sonorisation de planches autour des œuvres *Des souris et des hommes* (John Steinbeck), *Brouillard sur le pont de Tolbiac* (Léo Malet), *Pinocchio* (Carlo Collodi) et *Vernon Subutex* (Virginie Despentes).

Dans la dramaturgie de type cinématographique que le compositeur construit pour les visiteurs de l'exposition, la trajectoire sonore accompagne celle de l'œil du lecteur. Il appartient à chaque visiteur d'imaginer son propre film. Sébastien Gaxie explique au sujet de son processus créatif :

« J'ai jonglé entre différents types de morcellement de l'espace, entre des passages polyphoniques, où toutes les BD se mêlent, et des focus sur les planches successives, où le principe d'un son référent (le son d'une étable, du métro, d'une nuit citadine...) permet de reconnaître en quelques secondes l'identité sonore d'une BD. Au sein de cette dramaturgie, le rapport à l'espace doit être inlassablement renouvelé. Un autre aspect passionnant de l'exercice, c'est que, s'inscrivant dans des époques historiques distinctes, les quatre BD permettent d'explorer différents styles musicaux. Ainsi, la partition de Des souris et des hommes rappellera Prokofiev, dans cette écriture de l'instant, très théâtrale, qui m'a fasciné à la relecture de Steinbeck prolongé par Dautremer. Quant à Vernon Subutex, j'ai pris le parti d'une synthèse très années 80, très électro, accompagnée de bruits de vinyles qui reflètent l'atmosphère de l'extrait choisi. Dans son livre, Despentes enchaîne les références musicales, manière pour elle de décrire la trajectoire émotionnelle de son personnage. J'ai voulu lui faire le cadeau de mettre en musique ce qu'elle avait imaginé – en collant à ses références. »

Commande de l'Ircam-Centre Pompidou, création 2024

Bande électroacoustique spatialisée

Composition : Sébastien Gaxie

Ingénierie sonore Ircam : Ryo Baldet

Informatique musicale Ircam : Manuel Poletti

Avec les voix de Geoffrey Carey, Frédéric Gustaedt, Hugues Jourdain

Musicien : Yom

Production Ircam-Centre Pompidou

La résidence de Sébastien Gaxie à l'Ircam a bénéficié du soutien du dispositif

de résidences de compositeurs associés de la Sacem, pour l'année 2024.

Sections de l'exposition

Salle 10 | Anticipation

La bande dessinée donne également corps à des univers imaginaires, où la science-fiction prospère. L'anticipation sur les progrès de la science, l'exploration de mondes inconnus, le rêve d'une humanité augmentée, les craintes inspirées par les nouvelles technologies et par l'épuisement de notre planète sont autant d'éléments qui ont nourri des œuvres spectaculaires. De la robotique au voyage dans le temps, la bande dessinée explore tous les futurs possibles, inventant au passage sa propre mythologie, celle des super-héros.

Salle 11 | Villes

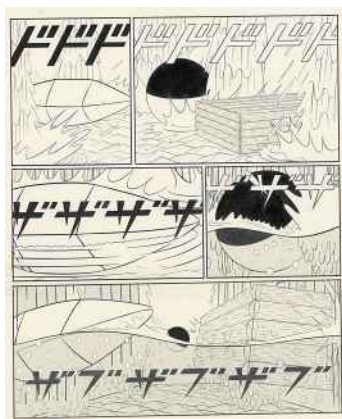
La bande dessinée se nourrit de l'imaginaire des villes, au besoin invente ses propres métropoles fantasmagoriques, telles la New York-sur-Loire de Nicolas de Crécy ou *les Cités obscures* de Schuiten et Peeters. Ruines, cathédrales, labyrinthes servent de décors à mille intrigues nimbées de mystère ou de fantastique. Au centre de la salle, *Dominion*, du Canadien Seth, reproduit sous forme de maquette le village de l'Ontario où sont situées plusieurs de ses histoires.

Salle 12 | Géométrie

La page de bande dessinée, divisée en bandes, et l'architecture d'un immeuble, divisée en étages, présentent une analogie structurelle dont nombre de dessinateurs ont tiré parti. Dans le prolongement de la salle précédente, on verra ici, à travers des œuvres qui se distinguent par leur formalisme géométrique, comment les dessinateurs ont pensé en termes architectoniques la configuration de leurs pages. En exhaussant le « squelette » de la bande dessinée, les créateurs les plus audacieux ont poussé le neuvième art dans une direction inattendue, aux confins de l'abstraction.



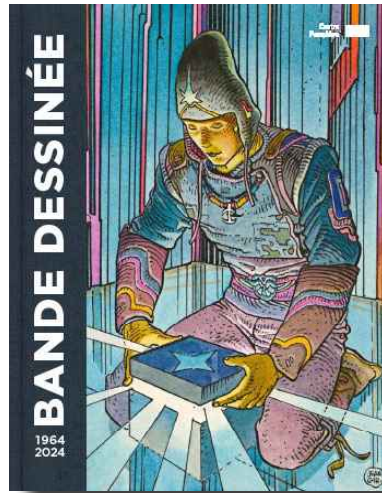
Marc-Antoine Mathieu
Julius Corentin Acquefacques, tome 4 :
L'Épaisseur du miroir, 1995
 « 2. La fin du début », planche -18
 Encre de Chine
 35,5 × 26,2 cm
 Collection privée, Courtesy MEL Publisher
 © Éditions Delcourt, 1995



Yūichi Yokoyama
Travaux publics, c. 2005
 Planche 2
 Encre de Chine
 32 × 26,7 cm
 Collection privée, Courtesy MEL Publisher
 © Yūichi Yokoyama / Éditions Matière

Une sélection de visuels plus large est disponible sur demande auprès du service de presse du Centre Pompidou.

Publications



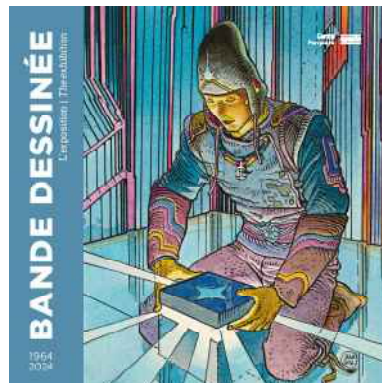
Catalogue de l'exposition

Bande dessinée, 1964 - 2024

Sous la direction de Thierry Groensteen,
Lucas Hureau, Anne Lemonnier,
Emmanuèle Payen

24 × 31 cm | 296 pages | 45 €

Version anglaise disponible en coédition
avec Thames and Hudson



Album de l'exposition

Bande dessinée, 1964 - 2024

Sous la direction d'Anne Lemonnier
et Emmanuèle Payen

27 × 27 cm | 60 pages | 10,50 €

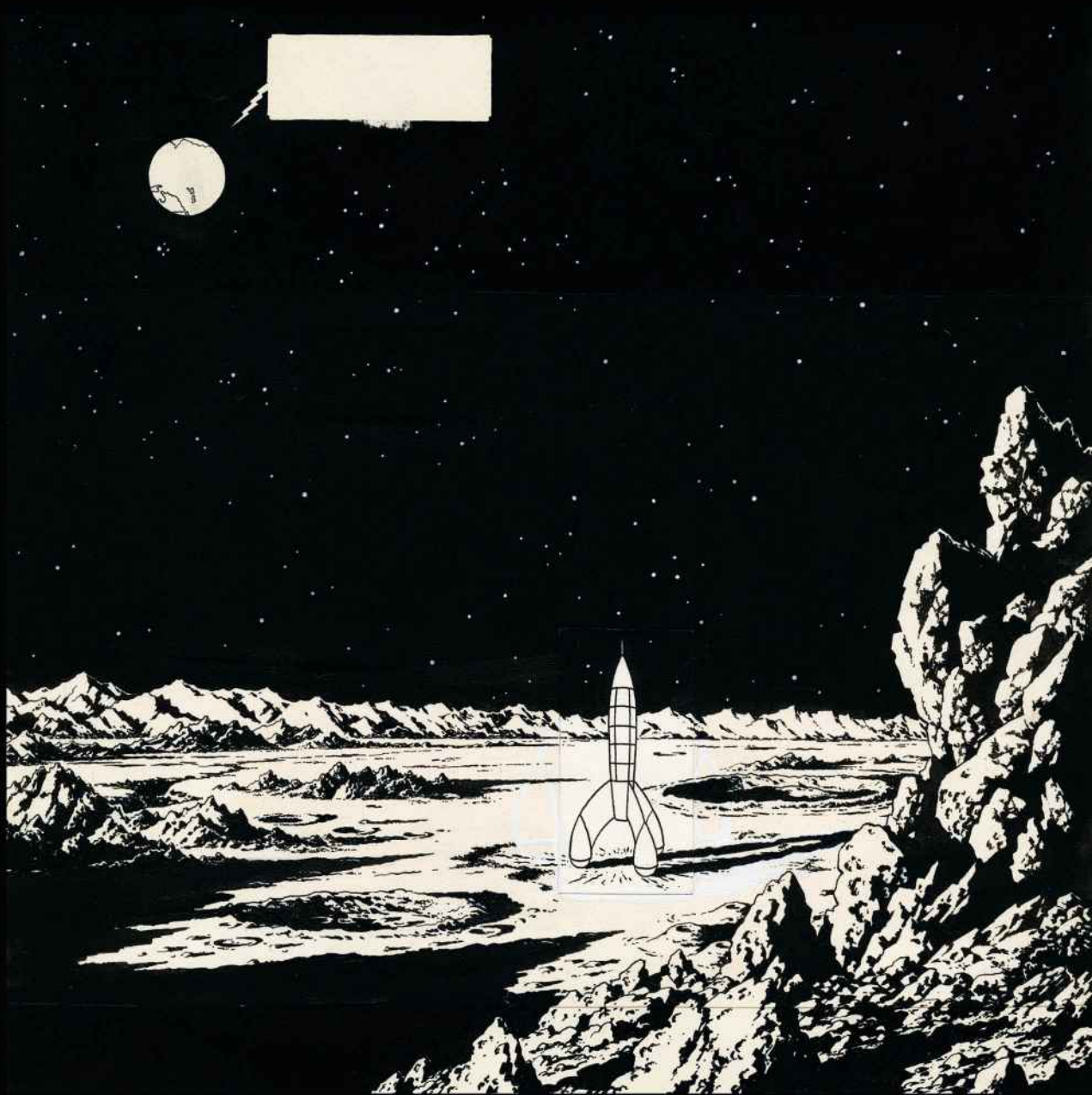
Bilingue

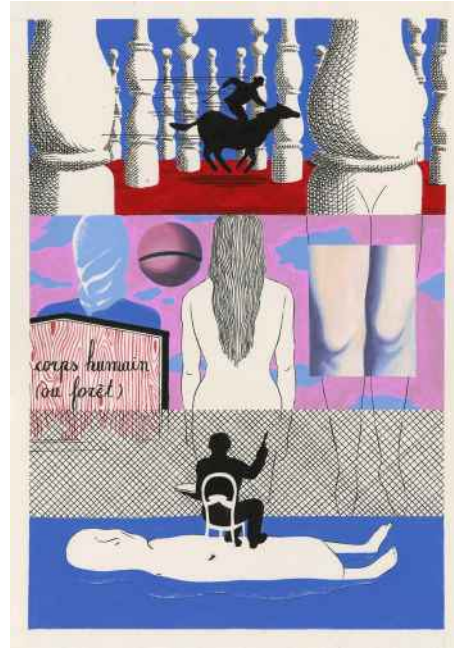
Centre Pompidou

Exposition | 29 mai – 4 novembre 2024



La bande dessinée au Musée





Accrochage

La bande dessinée au Musée

Du 29 mai au 4 novembre 2024

Musée, collection moderne, niveau 5

Commissariat

Anne Lemonnier, attachée de conservation, Musée national d'art moderne, Centre Pompidou

L'univers de la bande dessinée s'invite au cœur de la collection du Musée national d'art moderne. Dans les traverses du niveau 5, des maîtres historiques sont à l'honneur, tandis que des auteurs contemporains dialoguent en salle avec des chefs-d'œuvre du Musée.

Remerciements au Musée de la bande dessinée, CIBDI, Angoulême pour leurs prêts.

René Magritte

Souvenir de voyage, 1926

Huile sur toile

75 x 65 cm

Legs Mme Georgette Magritte, 1987

© Adagp, Paris 2024

Photo © Christian Bahier et Philippe Migeat -

Centre Pompidou, Mnam-Cci /Dist. Rmn-Gp

Éric Lambé

La Saison des Vendanges, 2016

Encre de Chine, gouache, encre et stylo

bille sur papier

50 x 35 cm

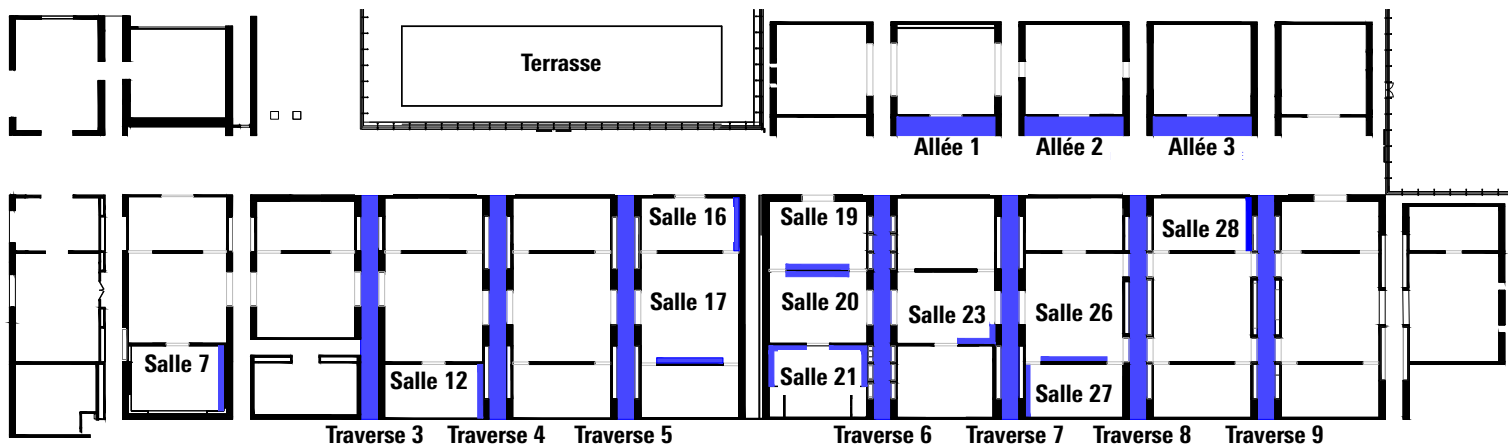
Collection particulière, courtesy MEL Publisher

© David B. et Éric Lambé

En résonance avec le parcours permanent de la collection moderne (1900-1960), six monographies consacrées aux grandes figures de la bande dessinée Edmond-François Calvo, Will Eisner, Hergé, George Herriman, Winsor McCay et Geo McManus sont présentées, mettant en lumière des planches iconiques. Ainsi, sont rassemblés des ensembles extraordinaires autour des chefs-d'œuvre que sont *Little Nemo in Slumberland* (Winsor McCay), *Krazy Kat* (George Herriman) ou encore *On a marché sur la Lune* (Hergé).

En parallèle, des productions de bandes dessinées contemporaines sont exposées, nées d'un hommage rendu par un auteur à un artiste qu'il considère comme une source d'inspiration majeure, d'une citation décelée dans une de ses planches, ou d'un lien plus secret. Avec ce jeu d'échos, en découvrant ces multiples résonances, le visiteur est invité à renouveler le regard porté sur les chefs-d'œuvre du Centre Pompidou, tout en approfondissant sa perception de la bande dessinée contemporaine. 15 autrices et auteurs jouent le jeu de la confrontation : David B., Edmond Baudoin, Blutch, Philippe Dupuy, Brecht Evens, Gabriella Giandelli, Dominique Goblet, Emmanuel Guibert, Benoît Jacques, Éric Lambé, Lorenzo Mattotti, Catherine Meurisse, Joann Sfar, Anna Sommer, et Chris Ware.

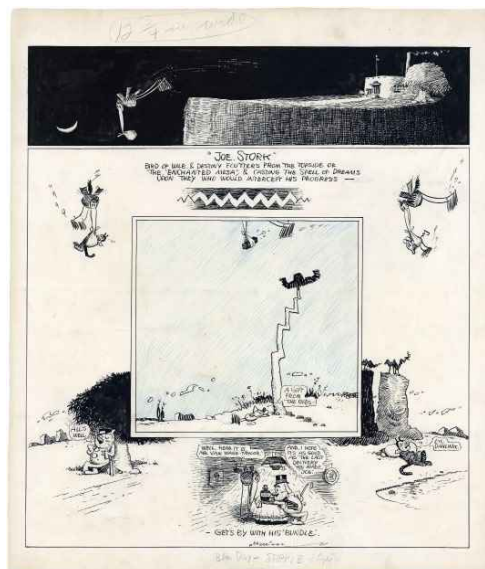
Plan de l'accrochage « La bande dessinée au Musée » au niveau 5 du Centre Pompidou, parcours permanent, collection moderne (1900-1960).



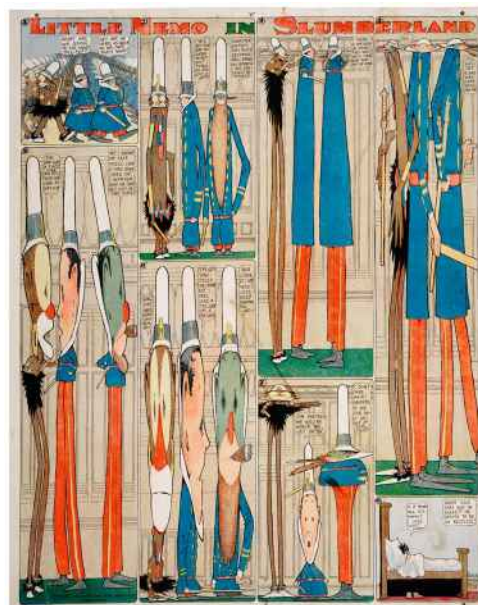
- Salle 7. Henri Matisse / Philippe Dupuy
- Traverse 3. Geo McManus
- Salle 12. Jules Pascin / Joann Sfar
- Traverse 4. Winsor McCay
- Traverse 5. George Herriman
- Salle 16. Theo Van Doesburg / Chris Ware
- Salle 17. Paul Klee / Brecht Evens
- Salle 19. Christian Schad / Gabriella Giandelli
- Salle 20. Francis Picabia / Anna Sommer
- Salle 21. André Breton / David B.
- Traverse 6. Robert Doisneau / Emmanuel Guibert
- Allée 1. Balthus / Blutch
- Salle 23. René Magritte / Eric Lambé
- Traverse 7. Edmond-François Calvo
- Allée 2. Francis Bacon / Lorenzo Mattotti
- Salle 26. Antonin Artaud / Edmond Baudoin
- Salle 27. Geer Van Velde / Dominique Goblet
- Traverse 8. Hergé
- Allée 3. Mark Rothko / Catherine Meurisse
- Salle 28. Jean Dubuffet / Benoît Jacques
- Traverse 9. Will Eisner

Visuels presse

Sélection de deux reproductions d'œuvres des six monographies consacrées aux grandes figures de la bande dessinée



George Herriman
Krazy Kat,
9 juillet 1922
Encre de Chine et crayon bleu sur papier
62 × 53 cm
Collection 9^e Art Références, Paris



Winsor McCay
Little Nemo in Slumberland,
2 février 1908
Épreuve d'impression
51 × 41,7 cm
Woody Gelman Collection,
The Ohio State University Billy Ireland Cartoon
Library & Museum.

Une sélection de visuels plus large est disponible sur demande auprès du service de presse du Centre Pompidou.

Visuels presse

Sélection de reproductions d'œuvres du jeu d'échos entre productions de bandes dessinées contemporaines et chefs-d'œuvre de la collection du Centre Pompidou.



Francis Picabia
Dresseur d'animaux
[1923]
Ripolin sur toile
250 × 200 cm
Achat, 1998
Centre Pompidou
Photo © CentrePompidou, MNAM-CCI/
Philippe Migeat/Dist. RMN-GP



Anna Sommer
Barbara
2020
Papiers collés sur papier
67 × 49 cm
Collection particulière
© Les Cahiers dessinés, Paris, 2023



Christian Schad
*Portrait du Comte Saint-Genois
d'Anneaucourt, 1927*
Huile sur bois
103 × 80,5 cm
Achat en souvenir de Siegfried Poppe, 2000
Centre Pompidou,
© Christian Schad Stiftung Aschaffenburg/
Adagp, Paris, 2024
Photo © Centre Pompidou, MNAM-CCI/
Philippe Migeat/Dist. RMN-GP

Gabriella Giandelli
Prenazi, 2013
Crayon de couleur sur papier
24 × 33 cm
Collection Gabriella Giandelli
© Gabriella Giandelli, courtesy Galerie Martel

Une sélection de visuels plus large est disponible sur demande auprès du service de presse du Centre Pompidou.

Publication



Catalogue de l'accrochage
La bande dessinée au Musée
Sous la direction d'Anne Lemonnier
24 × 31 cm | 72 pages | 25 €

Bibliothèque Centre Pompidou

Bibliothèque publique d'information | Exposition
29 mai - 4 novembre 2024



Corto Maltese

Une vie romanesque



*F. Innamorati
fall u
...
in j...
essere
Non a
Comu
qui. C
un bae
in L...
un co
nelli
ri
m
...
C*

Museo del Comics S.A. Salas - Tous droits réservés
Graphisme © Centre Pompidou
Direction de la communication et du numérique / Bpi





Exposition

Corto Maltese

Une vie romanesque

Du 29 mai au 4 novembre 2024

Bibliothèque publique d'information, Galerie d'exposition, niveau 2

Une programmation de la

Bibliothèque publique
d'information
Centre Pompidou



En partenariat avec

casterman



En partenariat média avec

LE FIGARO

LiRE
magazine

LES
ARTS
DESSINÉS

LIBRAIRIES
CANAL
BD

ina

Corto Maltese

J'avais un rendez-vous

© 1994 Cong S.A. Suisse - Tous droits réservés

Commissariat Bibliothèque publique d'information

Emmanuèle Payen, directrice du département développement culturel et cinéma,
et **Monika Prochniewicz**, programmatrice au service développement culturel et actualité

Commissariat scientifique

Patrizia Zanotti, collaboratrice et coloriste d'Hugo Pratt, directrice de la société Cong

Créé par Hugo Pratt en 1967, Corto Maltese est devenu l'un des personnages les plus emblématiques de la bande dessinée. Gentilhomme de fortune, aventurier romantique, ce marin anarchiste et solitaire parcourt le monde en traversant les bouleversements politiques et historiques du premier quart du 20^e siècle. Le récit de ses pérégrinations, riches en intrigues et rebondissements, est aussi parsemé de références et de citations littéraires, qui viennent donner une dimension sensible à cette odyssee et construire une poésie singulière, où la valeur fictionnelle est nourrie et troublée par des « effets de réel » qui participent à l'ambiguïté du héros.

Appuyée sur une sélection de documents originaux (photographies, notes, storyboard, croquis, études, planches et aquarelles), l'exposition proposée par la Bibliothèque publique d'information explore tout particulièrement cette dimension « littéraire », des albums de la série.



Elle évoque pour cela la genèse du personnage : son apparition dans le paysage de la bande dessinée, la biographie « imaginaire » qui fait de Corto Maltese un héros à l'existence partagée entre réel et fiction, ainsi que sa relation complexe aux événements historiques de son époque : en même temps qu'il y est toujours plus fortement impliqué, il les tient à distance par le biais de l'ironie et d'une fausse indifférence. Il établit avec d'autres personnages, féminins et masculins, des interactions puissantes qui lui permettent de révéler et d'affirmer sa personnalité au contact de figures tout aussi attachantes, qu'il s'agisse de Pandora, de Bouche Dorée, de Changai Li, de Steiner ou du guerrier Cush.

Pour construire son personnage et l'inscrire dans une tradition romanesque, Hugo Pratt puise une partie de son inspiration dans les grands récits qui ont fondé notre histoire littéraire : les légendes celtiques et leur déclinaison shakespearienne, la poésie de Coleridge et de Rimbaud, les romans d'aventure de Stevenson. Constamment présente dans l'intrigue, cette inspiration se retrouve de surcroît dans de nombreuses scènes de lecture évoquées dans la série : l'image de Corto un livre à la main est récurrente, ses lectures se mêlent souvent à ses rêves et donnent aux histoires racontées une forte dimension onirique. Corto Maltese croise dans ses périples de nombreux personnages illustres : des écrivains, tels que Jack London, Hermann Hesse, Gabriele D'Annunzio, mais aussi des figures inscrites dans l'Histoire, qui viennent ajouter une véracité trouble au récit et apporter à la trame romanesque une dimension spatio-temporelle tout à fait originale par rapport aux codes traditionnels de la bande dessinée.

En filigrane, la figure imposante et tutélaire d'Hugo Pratt, grand lecteur et amoureux de la littérature, reste toujours présente.

Relations presse de l'exposition « Corto Maltese, une vie romanesque »

Kathy Degreef

k.degreeef@orange.fr

06 11 43 50 69

Dossier de presse de l'exposition et visuels disponibles sur [l'espace presse de la Bpi.](#)

Une publication est éditée dans le cadre de l'exposition.

Programmation associée



Corto Maltese - La jeunesse

© 1985 Cong S.A. Suisse - Tous droits réservés

Lundi 3 juin | Grand entretien

19h - Petite salle, niveau -1

Grand entretien avec Michel Pierre, historien et auteur de plusieurs ouvrages en collaboration avec Hugo Pratt.

Lundi 10 juin | Les lundis de l'INA

19h - Petite salle, niveau -1

En partenariat avec l'Institut national de l'audiovisuel dans le cadre du cycle les « lundis de l'INA »
Carte blanche à Vincent Petit, éditeur d'Hugo Pratt chez Casterman, autour des archives audiovisuelles de l'INA sur Corto Maltese.

Lundi 17 juin | Grand entretien

19h - Petite salle, niveau -1

Grand entretien avec Thierry Thomas, écrivain et réalisateur, prix Goncourt de la biographie pour son ouvrage *Hugo Pratt, trait pour trait*.

Jeudi 20 juin | Les jeudis de la BD

19h - Niveau 1

Un « jeudi de la BD » spécial Corto Maltese

Lundi 14 octobre | Rencontre Corto Maltese et la mode

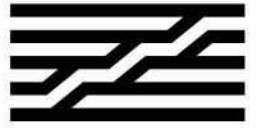
19h - Petite salle

Égérie du parfum *Eau sauvage* de Dior, Corto Maltese est un des rares personnages de bande dessinée à avoir fait l'objet d'une campagne de publicité pour l'industrie du luxe. L'élégant marin à la silhouette reconnaissable est encore aujourd'hui une source d'inspiration pour les créateurs de mode.

Entrée libre et gratuite dans la limite des places disponibles.

Centre Pompidou

Exposition | 29 mai 2024 – 6 janvier 2025



Tenir tête

Une exposition-atelier de Marion Fayolle





Exposition jeune public

« Tenir-tête ». Une exposition-atelier de Marion Fayolle

Du 29 mai au 6 janvier 2025

Galerie des enfants, niveau 1, Forum

Commissariat

Catherine Boireau et Alizée Sabouraud, cheffes de projet, direction des publics, Centre Pompidou

Autour du thème du campement nomade, l'autrice et illustratrice Marion Fayolle invite à découvrir son univers poétique et décalé avec une installation immersive sous forme de bivouac. Imaginé en écho à son travail graphique, ce dispositif interactif livre ses secrets par l'expérimentation et la contemplation. Les enfants sont transportés dans une atmosphère évoquant les vacances et les activités de plein air.

Le public est invité à découvrir ce qui se cache dans les trois grandes « tentes-têtes » de l'exposition-atelier. Chacune des « tentes-têtes » abrite des moments de partage, de découverte et d'étonnement. Au-dessus d'elles, de grands mobiles « oiseaux-livres » survolent l'espace. Une grande fresque murale complète ce paysage entre ciel et terre. La première tente propose d'expérimenter des jeux d'ombres en écho aux veillées estivales, où bras, mains, visages s'animent et deviennent des personnages propices à de nouveaux récits. Après le temps des ombres, vient celui des images animées, dans la deuxième « tente-tête ». Confortablement allongé sur le sol, le public se laisse porter par les dessins projetés et animés de Marion Fayolle, dévoilant la finesse, l'humour et la poésie de son univers. Dans la troisième « tente-tête » vient le temps de la contemplation, emmitoufflé dans d'étranges duvets, les yeux rivés sur les étoiles-miroirs. À l'extérieur de ces installations, d'autres surprises attendent le visiteur : des ponchos-paysage à revêtir, des poufs-matières pour se reposer, des flaques inattendues à mimer, et des pierres douces et légères à empiler.

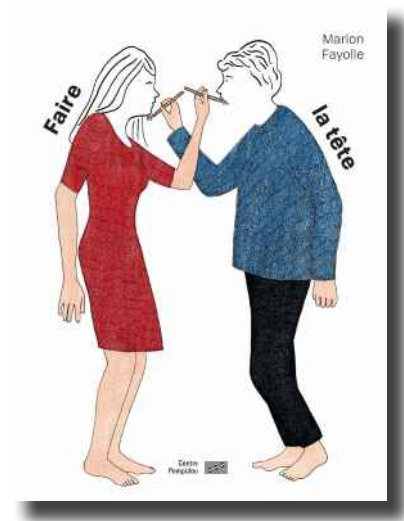
Biographie de l'artiste



Portrait de Marion Fayolle
© DR

Née le 4 mai 1988, Marion Fayolle grandit en Ardèche et intègre l'École supérieure des arts décoratifs de Strasbourg en 2006. Elle obtient son diplôme en juin 2011. Depuis, elle publie des livres illustrés aux éditions magnani. Sa bande dessinée *Les amours suspendues* a reçu le prix spécial du Jury en janvier 2018 lors du Festival international de la bande dessinée d'Angoulême. En janvier 2024 paraît son premier roman *Du même bois* dans la collection blanche des éditions Gallimard. Elle dessine également pour la presse : *XXI*, *The New York Times*, *Télérama*, *Paris Mêmes*, *Psychologies Magazine*, *Fooding*, *Papiers*, *le 1*, *The New Yorker*...

Publication



Cahier d'activité

Faire la tête

Autrice : Marion Fayolle

22 x 29 cm | 16 pages + poster central | 9 €



Activités jeune public

Atelier « La BD, quelle histoire ! » | 2-5 ans et 6-10 ans

Du 27 avril 2024 au 27 juillet 2024 - Atelier des enfants 2, Forum, niveau 0

Animé par l'illustratrice [Maité Grandjouan](#).

En couleurs ou en noir et blanc, la bande dessinée développe une narration que le lecteur peut suivre au fur et à mesure des planches ou des scènes. Bulles, dialogues, onomatopées, absence de texte... l'histoire se construit et s'enrichit suivant notre propre expérience et ressenti.

Dans un espace scénographié, les enfants découvrent de manière immersive le neuvième art, l'occasion d'expérimenter différents modes narratifs. La BD sort de la feuille et du cadre, se réinvente dans l'espace et le corps devient alors le point de départ de toutes les histoires.

Par des jeux de langages, de déplacements et de composition, la BD se donne à lire autrement.



Activité jeune public au Centre Pompidou
© DR

« Les Impromptus » | À partir de 3 ans

Dimanche 6 octobre - Devant la librairie, Forum

Autour de Marion Fayolle.

Chaque premier dimanche du mois, un événement festif est proposé gratuitement aux familles pour découvrir la création contemporaine sous toutes ses formes : design, arts plastiques, danse...

« La Station 0.2 » | 0-2 ans

À partir de septembre - Atelier des enfants 2, Forum, niveau 0

Animé par l'illustratrice [Marion Barraud](#).

Inaugurée en novembre 2022, la Station 0.2 invite les tout-petits de 6 mois à 2 ans à un moment de découverte et de partage avec leur famille. Véritable terrain d'expérimentation, l'espace favorise un premier contact avec la création contemporaine au cours d'ateliers sensoriels, interactifs et immersifs.

Activités jeune public

Bande à part | 13-25 ans

Du 29 mai au 31 juillet 2024 - Studio 13/16, niveau -1

Tout au long de leur vie, les individus expérimentent plusieurs manières d'être eux-mêmes, et d'être ensemble. Depuis sa création, le Studio 13/16 participe à l'élaboration de narrations collectives propres à la jeunesse. À chaque génération, « les jeunes » sont confrontés à de nombreux stéréotypes négatifs qui ne reflètent ni leur quotidien, ni leur vie, ni leurs aspirations. Face à ces représentations limitées, comment la jeunesse crée-t-elle, se réunit-elle autour de récits communs ? Par quels moyens les adolescents prennent-ils en main la transmission de leurs propres histoires ?

Du domaine de l'écriture au graphisme, l'atelier « Bande à part » accompagne les jeunes dans la création de récits pluriels leur permettant de se raconter autrement.

Les mercredis du Studio 13/16 | 13-16 ans

Tous les mercredis du 29 mai au 6 novembre, 14h à 18h - Studio 13/16, niveau -1

Aurore Lemaire est une artisane du livre, du papier et du carton. À l'invitation du Studio 13/16, le public découvre en compagnie de la jeune artiste toutes les techniques de reliure utiles à la fabrication de micro-objets d'édition. Carnets, boîtes ou étuis, les participants peuvent réaliser l'objet souhaité en s'inspirant d'un univers 100% BD.



Studio 13/16 © Maroussia Rebecq x Andrea Crews / Ben Fourmi / Centre Pompidou

Exposition | 29 mai – 19 août 2024



Revue Lagon

Le chemin de terre

Centre Pompidou

Revue Lagon, Le chemin de terre - Illustration © Michel Lacombe, Dessin Philipe Babin avec les œuvres de Zola, Guy de Maupassant, Marcel Schwob, Jules Verne, Sam N. Maggot Fortes
© Centre Pompidou, Conception graphique Direction de la communication et du numérique

Euh... Je suis
des vôtres!

La **BD**
à tous les
étages



Exposition

Revue Lagon, le chemin de terre

Du 29 mai au 19 août 2024

Niveau -1

Programmation

Une proposition de **Mathieu Potte-Bonneville**, directeur, assisté de **Géraldine Gomez**, chargée de programmation, département culture et création, Centre Pompidou

Commissaires invités de la revue *Lagon*

Séverine Bascouert, Jean-Philippe Bretin, Gaspard Laurent, Sammy Stein

L'exploration des mondes de la bande dessinée ne serait pas complète sans une invitation à découvrir ses formes les plus contemporaines, aventureuses et expérimentales.

Pour célébrer son dixième anniversaire, et à l'occasion de la publication de son nouveau numéro, la revue *Lagon* investit les espaces du niveau -1 avec l'exposition « Revue Lagon, le chemin de terre ».

Depuis 2014, cette revue hors-normes défend une bande dessinée aux frontières poreuses avec d'autres pratiques artistiques (peinture, sculpture, installation, jeux vidéo, design graphique...) et affirme une position prospective en donnant à de nombreux artistes émergents l'opportunité de se faire connaître auprès d'un public international. En mêlant productions d'auteurs et d'autrices confirmées ou méconnues, chaque numéro propose un état des lieux des pratiques de narration visuelle qui, dans de multiples directions, renouvellent le genre. Plaidant pour la variété des approches et des points de vue sur ce que signifie « faire de la bande dessinée », *Lagon* fait confiance à la friction créatrice entre texte et image pour y frayer des rencontres productrices de sens, de poésie, d'émotion et de plaisir esthétique.

Dans sa forme, la revue combine des techniques industrielles (impression offset) et artisanales (sérigraphie, Riso...) sur plusieurs types de papiers. De même qu'elle fait varier à chaque numéro le format et le nom de la revue (*Lagon, Volcan, Gouffre, Dôme, Marécage, Torrent, Plaine, Pluie*), l'équipe éditoriale remet régulièrement en question les manières d'éditer et de reproduire la bande dessinée.

Dans l'espace du niveau -1, *Lagon* propose au public de découvrir une exposition présentant ce que l'on nomme en presse, un « chemin de fer », défilé des pages d'une revue idéale et foisonnante composée de différents types de sources et d'impressions. Pour accompagner l'exposition, de nombreuses autrices et auteurs viennent le temps d'un week-end mêler rencontres, musiques et performances, autour des questions qui traversent la revue. Le public est ainsi invité à explorer les approches, les médiums et les modes de vie qui tissent le paysage actuel de la bande dessinée. Ces rencontres constituent l'un des temps forts d'une programmation vivante mêlant, tout au long du mois de juin 2024, toutes les disciplines (du cinéma à la performance) et tous les formats (de la masterclass à l'atelier participatif) comme autant de manières d'aller à la rencontre de la bande dessinée contemporaine, des formes qu'elle emprunte, des expériences qu'elle offre et de ses résonances avec les grands enjeux de société au présent.



Revue *Lagon*
Numéro 3: *Gouffre*
© Revue *Lagon*



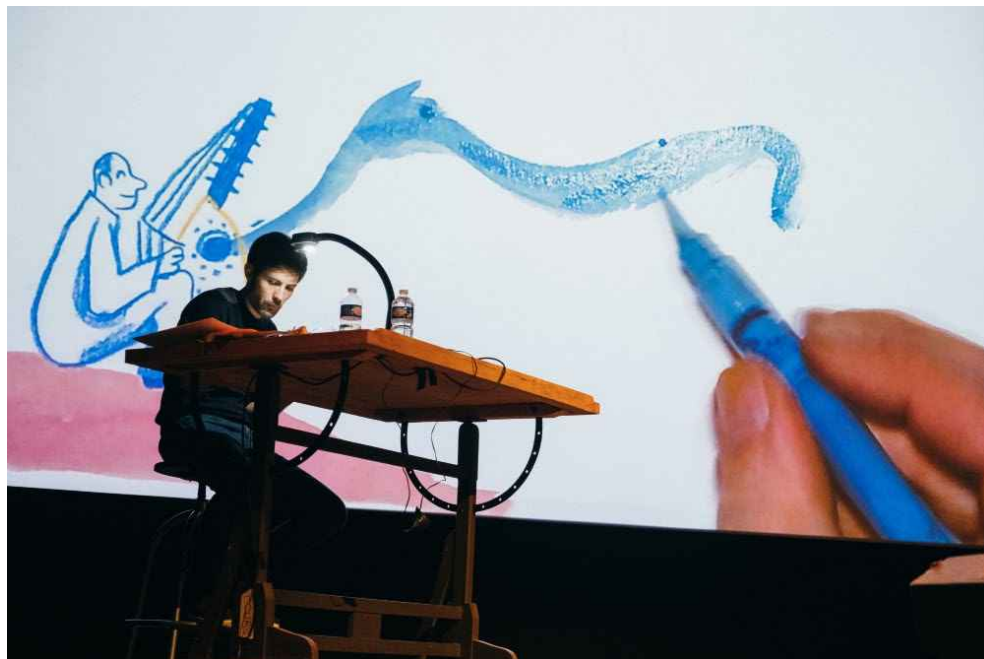
Programmation vivante

La BD hors des cases

Discussions, concerts, performances et ateliers

Du 29 mai au 7 juillet 2024

Niveau -1 et Forum



Programmation vivante

La BD hors des cases

Discussions, concerts, performances et ateliers

Du 29 mai au 7 juillet 2024

Niveau -1 et Forum

Entrée libre et gratuite dans la limite des places disponibles, sauf mention contraire

Programmation

Aliénor Philbert, chargée de programmation, département culture et création, Centre Pompidou

En six week-ends de programmation vivante dédiée à la bande dessinée, le Centre Pompidou offre au public un aperçu des pratiques artistiques contemporaines et explore les horizons futurs de cette expression artistique.

Relations presse programmation vivante

Opus 64

Arnaud Pain

Fédelm Cheguillaume

01 40 26 77 94

a.pain@opus64.com

f.cheguillaume@opus64.com

Relations presse programmation cinéma

Rendez-Vous

Viviana Andriani

et **Aurélié Dard**

01 42 66 36 35

viviana@rv-press.com

aurelie@rv-press.com

Dessin en direct au FIBD

Photo © Aurélien Sanchez

1^{er} et 2 juin

« Feuille blanche »

8 et 9 juin

« Hors des sentiers »

14, 15 et 16 juin

« Pouvoir et superpouvoirs »

22 et 23 juin

« Formula Bula »

29 juin

« Elles font la BD »

6 et 7 juillet

« Manga »

Autour de ces week-ends, des rendez-vous réguliers et uniques autour de la bande dessinée sont proposés à tous les publics sur la durée de l'événement « La BD à tous les étages ».



« Nuit blanche » à Paris



« Nuit blanche » au Centre Pompidou
en partenariat avec



En partenariat avec



« Feuille blanche » | 1^{er} et 2 juin

Forum

« Carte blanche au Festival International de la Bande Dessinée d'Angoulême »

Samedi 1^{er} juin, de 20h à minuit, Forum

À l'occasion de la « Nuit blanche », Le Centre Pompidou donne carte blanche au Festival International de Bande Dessinée d'Angoulême qui fait se rencontrer les 4^e et 9^e arts pour une soirée en musique et en dessins. La magie de la création en direct mêle la kora de Ballaké Sissoko et la soul de Mélissa Laveaux aux dessins des auteurs et autrices de bande dessinée Alexandre Clérisse et Nine Antico, dans un concert de sensations sonores et visuelles.

20h : Concert dessiné, Ballaké Sissoko et Alexandre Clérisse

22h : « M'as-tu vue », concert de dessins (création) avec Mélissa Laveaux et Nine Antico, autour de Maya Angelou

23h30 : Showcase dessiné avec Le Juiice et Chloé Wary

« France Culture, en plateau au Centre Pompidou »

Samedi 1^{er} juin et dimanche 2 juin, de 11h à 18h

Le Centre Pompidou en partenariat avec le Centre national du Livre invite France Culture à installer son studio au cœur du bâtiment pour des émissions (*Plan Large, Le Book Club, Affaires Culturelles, Les Midis de Culture*) et des masterclasses qui prennent pour l'occasion la thématique de la bande dessinée, en compagnie d'invités exceptionnels, notamment Art Spiegelman, Edmond Baudoin, Zeina Abirached ou Lorenzo Mattotti.

Radio actrice de la vie culturelle et de la connaissance, France Culture réunit les savoirs, les idées et les disciplines de la création pour éclairer chaque jour les enjeux contemporains via des programmes variés : magazines, émissions de débats, journaux d'information, documentaires, fictions.

« Hors des sentiers » | 8 et 9 juin À l'avant-garde de la création BD

Revue *Lagon*, chambre d'écho

De 14h à 19h - Niveau -1

Lagon convie le public à une exploration des problématiques et sujets qui intéressent la revue, dans un voyage où les frontières entre la bande dessinée et d'autres formes artistiques s'estompent pour susciter un dialogue riche et stimulant. Ce week-end de programmation propose un éventail d'événements, allant d'un débat avec les éditions Matière à une présentation du collectif d'artistes et d'artisans de l'association culturelle d'Uzerche La Calade, d'une performance de l'artiste Hendrik Hegray aux liens entre bande dessinée et jeux vidéo, en passant par les animations d'Olivier Schrauwen et une discussion avec les jeunes autrices Flore Balas et Anaïs Sière. Chacune de ces manifestations explore les thèmes qui animent la revue. Aussi, avec une série de discussions et de performances dessinées et musicales, *Lagon* donne la parole aux artistes gravitant autour de la revue depuis plus de dix ans. L'événement s'inscrit en écho à l'exposition « Revue Lagon, le chemin de terre », offrant elle aussi un regard sur des approches, des médiums et des modes de vie qui établissent des liens inattendus entre la bande dessinée et d'autres pratiques artistiques.

Plus d'informations sur la revue revuelagon.com

Fanzines?Festival

De 14h à 18h - Forum

L'exploration des sentiers de l'édition se poursuit au Forum, avec le « Fanzines?Festival ». Ce festival qui réunit chaque année depuis dix ans, plus de 80 collectifs, artistes, revues et maisons d'édition, présente une sélection d'ouvrages et anime un atelier d'initiation à la création de fanzines, accessibles à toutes et tous. Les visiteurs sont invités à créer leur propre fanzine, de la conception des pages jusqu'à la couverture et pourront archiver numériquement leur création puis repartir avec à l'issue de l'atelier.

Tout au long de ce week-end Fanzines?Festival amorce son salon 2024 qui aura lieu du 21 au 23 juin à Non-Étoile de la Tour Orion (Montreuil), dans le but de soutenir et visibiliser l'expérimentation, la création indépendante et émergente, autour du fanzine et de l'auto-édition.

Plus d'informations sur fanzinesfestival.paris



« Pouvoir et superpouvoirs » | 14, 15 et 16 juin

Forum, niveau -1, Cinéma 1

Conversations, rencontres et projections de séries : en accès libre

Projections de films : 5€, 3€ TR, gratuit pour les adhérents du Centre Pompidou (dans la limite des places réservées)

L'exploration se poursuit avec les comics et la place que l'univers Marvel occupe aujourd'hui dans le paysage culturel mondial. Comment l'adaptation des comics de la franchise au cinéma, depuis *Iron Man* de Jon Favreau en 2008, jusqu'au prochain *Deadpool*, à venir en juillet 2024, a reconfiguré son positionnement, de la production à la réception des films ? Comment Marvel ne cesse depuis, avec les figures de ses héros et les choix artistiques des superproductions que la firme opère, de chercher à déplacer les normes, en lien notamment avec les *studios* développées dans les plus grandes universités américaines ?

Le week-end associe des projections (*Les Éternels* le 14 juin) et des rencontres avec de grands invités dont la réalisatrice oscarisée Chloé Zhao, la philosophe Sandra Laugier ou encore le journaliste et programmeur Hervé Aubron, les réalisateurs Mariano Llinás et Bertrand Mandico, l'écrivain Aurélien Bellanger et l'artiste Virginie Barré.

Ouverture en présence de la cinéaste Chloé Zhao

Vendredi 14 juin - Cinéma 1

18h30

La cinéaste Chloé Zhao, Oscar du meilleur film en 2021 avec *Nomadland*, revient sur son parcours et sa carrière, ainsi que son expérience autour du projet *Les Éternels*.

20h, Projection

Les Éternels, de Chloé Zhao (2021, 157 min), suivi d'un échange avec la cinéaste.

En partenariat avec

la Cité Internationale de la Bande Dessinée et de l'Image d'Angoulême, qui présente à partir de juin 2024 l'exposition « Marvel, super-héros & Cie »

la cité internationale
de la bande dessinée
et de l'image

Demoséries, le programme mené par la philosophe Sandra Laugier à l'Université Paris 1.

La programmation du week-end « Pouvoir et superpouvoirs » est en cours de construction. Elle sera complétée en ligne à l'approche de l'événement sur centrepompidou.fr



Chloé Zhao © DR



Journée imaginée avec le journaliste et programmeur Hervé Aubron Samedi 15 juin - Forum et Cinéma 1

Hervé Aubron revisite l'univers Marvel en compagnie d'artistes, cinéastes, écrivains, plasticiens, questionnant à travers leurs pratiques la figure du super-héros. Puis, dans une seconde table ronde, Hervé Aubron invite des spécialistes à explorer l'archéologie de l'univers Marvel.

Rencontre, « L'étoffe des super-héros » 14h30

Histoire et esthétique de Marvel. Quel fut le creuset de Marvel lors de sa création ? Quelle ligne artistique et politique a choisi l'éditeur ? La déclinaison de son univers au cinéma l'a-t-elle infléchi ? En quoi ses mythologies reformulent-elles des traditions plus anciennes ?

Réponses avec des spécialistes des comics.

Avec, notamment, Romain Brethes, Dick Tomasovic et Hélène Valmary

Rencontre, « Artistes au pays des Marvel » 16h30

Écrivain, plasticienne, cinéaste... Ils fréquentent régulièrement l'univers de Marvel, tour à tour fascinés, admiratifs ou interloqués. Que leur apprennent les super-héros sur notre temps ou sur la création ? Dialogue entre des artistes Avengers. Avec Virginie Barré, Aurélien Bellanger, Mariano Llinás et Bertrand Mandico

Une conversation avec un cinéaste Marvel, en live ou par visioconférence, aura également lieu à 18h30, suivi de la projection de son film à 20h, en Cinéma 1.



Les Eternels © Marvel



Journée imaginée avec la philosophe Sandra Laugier **Dimanche 16 juin - Forum et Cinéma 1**

La philosophe Sandra Laugier met en avant la question du *care* et la notion de vulnérabilité chez les personnages de la franchise, en lien avec les *disability studies* (études sur le handicap) développées actuellement. Dans un second temps, elle reviendra sur la résurgence de Marvel à l'aune de la question sécuritaire, notamment après les attentats du 11 septembre 2001 et la perte de confiance qu'ils ont entraînée en Occident.

Rencontre, « Super-héros et sécurité globale »

14h30

Les superhéros ont historiquement été mobilisés comme acteurs de la sécurité face aux menaces, en particulier aux Etats-Unis, que ce soit dans le contexte de la montée du nazisme ou au temps de la guerre froide. Les histoires de superhéros témoignent des chocs de la civilisation occidentale, jusqu'à celui des attentats du 11 septembre 2001, à l'origine de la création en 2008 du Marvel Cinematic Universe.

Les personnages de superhéros se chargent de la sécurité de leur quartier (*Daredevil*), de la Terre (*Watchmen*), de la galaxie (*Gardiens*), voire de l'univers entier (*Avengers*). Pourquoi ces fonctions « sécuritaires » des superhéros aujourd'hui ? De quoi peuvent et vont-ils et elles nous sauver ?

Avec Sandra Laugier, Sylvie Allouche, Jean Baret, Eric Maigret, Théo Touret-Dengreville

Rencontre, « Des super-héros dans l'époque ? »

16h30

Depuis une décennie, à travers ses narratifs et la diversification de ses personnages, Marvel accompagne et illustre les *studies* – courants intellectuels et recherches liés aux minorités : *gender studies* avec la multiplication des héroïnes féminines, *LGBTQA + studies*, *Critical Race studies* avec la promotion de superhéros noirs, hispaniques, amérindiens, *Disability studies* liées au handicap. Comment ces réflexions et revendications contemporaines sont à l'œuvre dans les films, séries et comics Marvel ?

Avec Sandra Laugier, Chloé Zhao, Anne Besson, Alexandre Diallo, Karine Espinosa, Ariel Kyrou, Xavier Fournier

« Formula Bula » | 22 et 23 juin

Entrée libre et gratuite

Pour fêter la fin d'année scolaire et célébrer ses plus jeunes visiteuses et visiteurs, le Centre Pompidou organise chaque année l'événement « Viens avec nous ». Ouvert à tous les publics, en entrée libre et gratuite, les élèves venus en sortie scolaire reviennent en famille ou avec des amis, pour un week-end créatif et festif.

En partenariat avec



Invité de cette édition, le festival international de bande dessinée « Formula Bula » propose pour l'occasion des ateliers de création pour réaliser une couverture d'album de BD.



Journal des gens qui passent
Dessin © Jean-Yves Duhoo



« Elles font la BD » | 29 juin

Niveau - 1

Pour ce 5^e week-end de programmation de « La BD hors des cases », place et voix sont données aux autrices, créatrices, artistes et éditrices du 9^e art. Autour d'ateliers et de discussions, ce week-end aborde les discriminations historiques et actuelles présentes dans la bande dessinée, en mettant en lumière les pratiques de femmes qui luttent contre ces formes de sexisme et de racisme.

Atelier « Le pouvoir de la fiction »

Samedi 29 juin, de 14h à 17h - Niveau -1

Atelier ouvert à toutes et tous dès 15 ans.

Violette Bernad et Caterina Zandonella, deux autrices du [collectif « Créatrices de bande dessinée contre le sexisme »](#), proposent un atelier d'initiation à la bande dessinée.

À partir d'un souvenir personnel, les participantes et participants apportent une situation de sexisme vécu et usent du pouvoir de la fiction pour transformer ce souvenir.

Les intervenantes les guident pour écrire un mini scénario et dessiner quelques cases...

Pour cet atelier, il est possible de travailler en solo ou en binôme dessin/scénario.

« BD d'Afrique.s : le trait dans tous ses états »

Samedi 29 juin,

À 18h - Niveau -1

Une carte blanche est donnée à l'autrice et commissaire Joëlle Epée Mandengue, fondatrice du Festival International de la bande dessinée du Congo : « [Bilili BD Festival](#) ». Ce festival est un événement majeur sur le continent rassemblant près de vingt nationalités et plus de 10 000 visiteurs.

En compagnie d'autrices et d'auteurs, à l'image de Reine Dibussi ou Annick Kamgang, Joëlle Epée Mandengue esquisse un portrait de la bande dessinée du continent africain. L'occasion de mettre en lumière une création encore peu diffusée en France - avec un accent mis sur la forte production de Manga africain - et de revenir sur la création du « Bilili BD Festival ».

« La déferlante »

À 19h - Niveau -1

La bande dessinée a-t-elle fait sa révolution féministe ? Une table ronde organisée en partenariat avec la revue *La Déferlante* pour ausculter le 9^e art depuis ses marges



© Caterina Zandonella



Joëlle Epée Mandengue © DR



En partenariat avec



« Manga » | 6 et 7 juillet

Pour clôturer la programmation vivante « La BD hors des cases » et en préambule de Japan Expo, le Centre Pompidou esquisse lors de ce dernier week-end un portrait actuel du manga.

Très populaire en France, certains pans de la création du genre demeurent pourtant peu connus du grand public. Cette séquence est l'occasion de dresser un état des lieux du manga, notamment dans sa forme la plus actuelle avec le phénomène du *webtoon* et la création en ligne qui ne cesse de prendre de l'ampleur.

« Webtoon »

Samedi 6 juillet - Niveau -1

Ateliers d'initiation et conversations autour du phénomène webtoon, ces comics consultables sur smartphones, véritable carton mondial. Preuve du phénomène : le mot entre dans le Larousse 2025.

« Dragon Ball »

Dimanche 7 juillet - Niveau -1

Ateliers d'initiation et conversations autour de *Dragon Ball*, personnage emblématique des mangas de type « shōnen » (pour jeunes adolescents), créé par la mangaka Akira Toriyama, récemment disparu.

La programmation du week-end « Manga » est en cours de construction. Elle sera complétée en ligne à l'approche de l'événement sur centrepompidou.fr



Les rendez-vous réguliers

À la manière de bulles entre ces cases de week-ends spécifiques, plusieurs rendez-vous sont donnés au public chaque semaine :

Activités tout public

« Les lundis Corto »

Les lundis 3, 10, 17, juin et 14 octobre, à partir de 19h - Petite salle, niveau -1

L'exposition « Corto Maltese, une vie romanesque » à la Bibliothèque publique d'information, est accompagnée d'une riche programmation : rencontres avec des spécialistes de l'œuvre d'Hugo Pratt mais aussi avec des auteurs et autrices passionnés par le personnage de Corto Maltese et son univers.

Lundi 3 juin | Grand entretien

Grand entretien avec Michel Pierre, historien et auteur de plusieurs ouvrages en collaboration avec Hugo Pratt.

Lundi 10 juin | Les lundis de l'INA

En partenariat avec l'Institut national de l'audiovisuel dans le cadre du cycle les « Lundis de l'INA » Carte blanche à Vincent Petit, éditeur d'Hugo Pratt chez Casterman, autour des archives audiovisuelles de l'INA sur Corto Maltese.

Lundi 17 juin | Grand entretien

Grand entretien avec Thierry Thomas, écrivain et réalisateur, prix Goncourt de la biographie pour son ouvrage *Hugo Pratt, trait pour trait*.

Lundi 14 octobre | Rencontre Corto Maltese et la mode

Égérie du parfum *Eau sauvage* de Dior, Corto Maltese est un des rares personnages de bande dessinée à avoir fait l'objet d'une campagne de publicité pour l'industrie du luxe. L'élégant marin à la silhouette reconnaissable est encore aujourd'hui une source d'inspiration pour les créateurs de mode.

Entrée libre et gratuite dans la limite des places disponibles.



Corto Maltese - La jeunesse

© 1985 Cong S.A. Suisse - Tous droits réservés



Les rendez-vous réguliers

Activités tout public

« Les jeudis de la BD »

Les jeudis 30 mai, 6, 13, 20, 27 juin et 4 juillet, de 19h à 21h, niveau -1

Les « jeudis de la BD », organisés par le service « Nouvelle génération » de la Bpi mettent la jeune création au cœur du programme. Ces rendez-vous réguliers animés par la journaliste spécialisée et directrice de collection Sonia Déchamps, sont l'occasion pour de jeunes bédéastes (ayant publié trois albums maximum) de discuter de leur album, de leur travail, puis de partager leur expérience avec le public lors d'un atelier créatif « carte blanche ».

Jeudi 30 mai | Avec Jean Cremers pour *Le Grand large* (paru le 3 janvier 2024 aux éditions Glénat)
Léonie se retrouve seule au milieu de l'océan. Forcée par ses parents à prendre la mer, elle entame un terrifiant voyage. Armée de ses seules rames de bois, il lui faut trouver une destination. Mais l'océan est un monde impitoyable. Les yachts et autres bateaux à moteurs règnent sur les mers et détroussent les petites embarcations. Au cours de sa dérive, Léonie va croiser Balthazar et Agathe, deux adolescents. L'un prend l'eau, l'autre se laisse dériver au hasard des courants. C'est ensemble qu'ils vont tous les trois affronter cette traversée.

Jeudi 6 juin | Avec Maëlle Reat pour *Comme une grande* (paru le 2 mars 2022 chez Virages Graphiques)
Marie passe son premier entretien d'embauche, mais chaque question la ramène à des souvenirs d'enfance et d'adolescence, évoquant des moments clés comme le divorce de ses parents ou ses rêves de cinéma. Maëlle Reat réussit à transcender le quotidien en explorant ces instants qui forgent la vie d'adulte.



Couverture de l'album *Le Grand large*

Portrait de Jean Cremers
Photo © Francesca Mantovani



Couverture de l'album *Comme une grande*

Portrait de Maëlle Reat
Photo © Mélanie Beyl - Sojoe



Les rendez-vous réguliers

Activités tout public

Jeudi 13 juin | Avec Zéphir pour *La Mécanique des vides* (paru le 14 septembre 2022 chez futuropolis)
Dans les profondeurs de la terre, un homme nu se réveille. Il a tout oublié de qui il est ou de ce qui l'a conduit ici. Son intuition le pousse à remonter à la surface. Mais à l'extérieur, le monde est enseveli sous les déchets. Il rencontre Irma et sa fille Ocarina, semeuses de mots qui « repeuplent le monde de phrases qui font penser ». Mais lui n'arrive plus à parler alors, Irma lui propose d'aller là où se rendent les mots, à la rencontre des esprits de la forêt primaire.

Jeudi 20 juin | Un « jeudi de la BD » spécial Corto Maltese

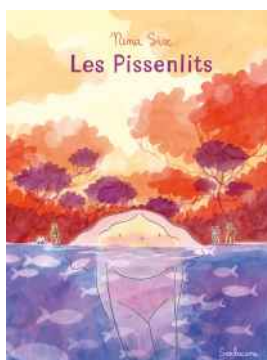
Jeudi 27 juin | Avec Nina Six pour *La Mousse* (paru le 3 janvier chez Sarbacane)
En 2010, à Thalle, Nina se prépare pour le collège. Elle porte des vêtements amples pour cacher son corps qu'elle trouve trop enfantin et endure les moqueries de ses camarades, y compris de Camille son ancienne amie. Ce matin-là, elle ressent un changement dans l'air. Les prévisions météorologiques annoncent une tempête imminente et une inondation, tandis qu'une mousse qui semble étrangement vivante recouvre l'ancien aqueduc de la ville.

Jeudi 4 juillet | Un « jeudi de la BD » spécial *webtoon*



Couverture de l'album *La Mécanique des vides*

Portrait de Zéphir
Photo © DR



Couverture de l'album *Les Pissenlits*

Portrait de Nina Six
Photo © DR

Les rendez-vous réguliers

Activités jeune public

Atelier « La BD, quelle histoire ! » | 2-5 ans et 6-10 ans
Jusqu'au 27 juillet 2024 - Atelier des enfants 2, Forum, niveau 0
Animé par l'illustratrice [Maité Grandjouan](#).

En couleurs ou en noir et blanc, la bande dessinée développe une narration que le lecteur peut suivre au fur et à mesure des planches ou des scènes. Bulles, dialogues, onomatopées, absence de texte... l'histoire se construit et s'enrichit suivant notre propre expérience et ressenti. Dans un espace scénographié, les enfants découvrent de manière immersive le neuvième art, l'occasion d'expérimenter différents modes narratifs. La BD sort de la feuille et du cadre, se réinvente dans l'espace et le corps devient alors le point de départ de toutes les histoires.

Par des jeux de langages, de déplacements et de compositions, la BD se donne à lire autrement.

« Les Impromptus » | À partir de 3 ans
Dimanche 6 octobre - Devant la librairie, Forum
Autour de Marion Fayolle.

Chaque premier dimanche du mois, un événement festif est proposé gratuitement aux familles pour découvrir la création contemporaine sous toutes ses formes : design, arts plastiques, danse...

Informations et inscriptions sur centrepompidou.fr

« La Station 0.2 » | 0-2 ans
À partir de septembre - Atelier des enfants 2, Forum, niveau 0
Animé par l'illustratrice [Marion Barraud](#).

Inaugurée en novembre 2022, la Station 0.2 invite les tout-petits de 6 mois à 2 ans à un moment de découverte et de partage avec leur famille. Véritable terrain d'expérimentation, l'espace favorise un premier contact avec la création contemporaine au cours d'ateliers sensoriels, interactifs et immersifs.

Les mercredis du Studio 13/16 | 13-16 ans
Tous les mercredis du 29 mai au 6 novembre, 14h à 18h - Studio 13/16, niveau -1

Aurore Lemaire est une artisane du livre, du papier et du carton. À l'invitation du Studio 13/16, le public découvre en compagnie de la jeune artiste toutes les techniques de reliure utiles à la fabrication de micro-objets d'édition. Carnets, boîtes ou étuis, les participants peuvent réaliser l'objet souhaité en s'inspirant d'un univers 100% BD.



Activité jeune public au Centre Pompidou
© DR



Les rendez-vous uniques

Planétarium #26 | Sylvain Venayre et Emmanuel Guibert
Mercredi 29 mai à 19h, Petite salle, niveau -1

Dédié à croiser les regards que l'art et les sciences humaines portent sur les mutations du monde, le cycle « Planétarium » consacre cette session à la bande dessinée. Elle réunit l'historien Sylvain Venayre et le dessinateur et scénariste de bande dessinée Emmanuel Guibert.

Chaque séance de « Planétarium » convie ses invités à prendre appui sur un lieu. Autrement dit, à introduire systématiquement leur propos par la désignation et la description d'un espace réel ou fictionnel où leur paraissent se concentrer certains enjeux de notre temps — complétant ainsi de séance en séance une cartographie fragmentaire des sites successivement explorés.

Plus d'informations sur le cycle « Planétarium » sur centrepompidou.fr



Affiche de l'exposition « Hergé » présentée du 28 décembre 2006 au 19 février 2007
© Hergé - Moulinsart 2006
© Centre Pompidou

Le laboratoire d'histoire permanente du Centre Pompidou |
Soirée spéciale « BD à tous les étages ».
Mercredi 5 juin de 18h à 21h, niveau -1
Entrée libre et gratuite

À l'approche de son 50^e anniversaire, et de ses travaux de rénovation, le Centre Pompidou se (re)plonge dans son histoire. Partagé entre ateliers de recherches et événements publics, le « laboratoire d'histoire permanente du Centre Pompidou » étudie l'institution, depuis le « plateau Beaubourg » jusqu'au Centre Pompidou tel qu'il est connu aujourd'hui, sous autant d'angles qu'il y a de manière de faire de l'histoire. À l'occasion de l'événement « La BD à tous les étages », le laboratoire revient sur l'exposition « Hergé » en 2006 et sur la présence du 9^e art dans l'histoire de l'institution.

Avec Laurent Le Bon (sous réserve), Benoit Peeters, Sylvain Venayre et les étudiants du « laboratoire d'histoire permanente du Centre Pompidou »

Plus d'informations sur le « laboratoire d'histoire permanente du Centre Pompidou » sur centrepompidou.fr



Visuels presse

Les visuels présents dans les pages de ce dossier constituent une sélection disponible pour la presse.

Tout ou partie des reproductions d'œuvres sont protégées par le droit d'auteur.
Les images ne doivent pas être recadrées, surimprimées ou transformées.
Les images doivent être accompagnées de la légende et des crédits correspondants.
Les fichiers ne doivent être utilisés que dans le cadre de la promotion de l'exposition.

La presse ne doit pas stocker les images au-delà des dates d'exposition ni les envoyer à des tiers.

Toute demande spécifique ou supplémentaire concernant l'iconographie doit être adressée à l'attaché de presse de l'exposition.

Un justificatif papier ou PDF devra être envoyé au service de presse du Centre Pompidou,
4 rue Brantôme 75191 Paris cedex 4 ou à :
marine.prevot@centrepompidou.fr / celine.janvier@centrepompidou.fr

À propos de l’affiche, créée par Fanny Michaëlis

Pour illustrer en une image cette célébration exceptionnelle de la bande dessinée, le Centre Pompidou a demandé à **Fanny Michaëlis**, illustratrice et autrice de bande dessinée, de réaliser l’affiche de la « La BD à tous les étages ». Fanny Michaëlis, dont le travail personnel est présenté dans l’exposition « Bande dessinée, 1964-2024 » en Galerie 2 au niveau 6, décrit son processus créatif et son lien avec le Centre Pompidou :

« Pour cette affiche, mes inspirations ont été multiples et profondément ancrées dans mon histoire avec le Centre Pompidou, dont j’ai arpenté les couloirs aux côtés de ma mère dès mon plus jeune âge. J’ai encore un souvenir très vif de ma visite de l’exposition Jean Tinguely en 1988 alors que je suis âgée de 5 ans, et de la découverte de la fontaine Stravinsky, réalisée par Niki de Saint Phalle, à la même époque. Ces expériences marquantes ont sans conteste nourri mon imaginaire et mon attrait précoce pour les arts visuels.

On retrouve la trace de ces inspirations liées aux œuvres que j’ai découvertes au Centre dans l’affiche. Si son architecture et sa structure ont conduit en grande partie la composition, mon idée était de mettre en scène le lieu, habité et animé tout à la fois par le foisonnement de ce grand événement à venir qu’est « La BD à tous les étages », que par ces visiteurs qui traversent chaque jour ses collections, côtoient sa présence au quotidien, si singulière et symbolique de la ville de Paris. Mais aussi rendre hommage à la bande dessinée dans sa pluralité, à celles et ceux qui la « fabriquent », de la table à dessin aux techniques de reproduction artisanales comme la sérigraphie. La célèbre chenille qui traverse l’image, reliant l’œil et la bouche des deux profils situés de part et d’autre, représente la circulation qui s’opère entre le regard, plongé dans les images et le récit qui se déploie, deux éléments qui ainsi associés font toute la singularité et la richesse de ce médium qu’est la bande dessinée. Mais c’est aussi le mouvement qui guide et emporte les visiteurs d’un niveau à l’autre du bâtiment, car traverser le Centre c’est voir, imaginer, rêver, et être acteur en même temps ».



Fanny Michaëlis © L.Debeurme

Fanny Michaëlis est une illustratrice et autrice de bande dessinée française née en 1983. Formée à l’École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris puis à l’Institut Saint Luc à Bruxelles, elle est notamment publiée aux éditions Cornélius et travaille régulièrement pour la presse (*Le Monde*, *Libération*...), l’édition (Gallimard, Actes Sud, Thierry Magnier...) ainsi qu’en partenariat avec différentes institutions et structures comme la BnF ou l’association AWARE. En 2022, Fanny Michaëlis préside le Grand Jury du Festival International de la bande dessinée d’Angoulême, et signe l’une des affiches. Une exposition personnelle lui est consacrée la même année lors du Festival Pulp à la Ferme du Buisson, scène nationale de Marne la Vallée. En 2023, elle signe deux « affiches artistiques » pour les Jeux Olympiques et Paralympiques Paris 2024. Chanteuse et musicienne, Fanny Michaëlis fait partie du groupe FATHERKID avec l’auteur de bande dessinée et guitariste Ludovic Debeurme.